



Trahison à tous les niveaux !!!

Les élus CGT au CSE de Fonderie de Bretagne s'engagent dès aujourd'hui dans un combat, une lutte afin de garantir l'emploi, la pérennité du site de Fonderie de Bretagne.

A travers cette déclaration, nous affirmons haut et fort que la Fonderie de Bretagne a un avenir au sein du Groupe Renault. Nous parlons de trahison à tous les niveaux, et nous l'assumons. Que ce soit Renault, que ce soit vous, Monsieur Bois, mais également les pouvoirs publics.

La trahison de Renault intervient après les propos de Monsieur De Los Mozos, en mai 2019, qui est venu sur place à la FDB, pour affirmer son soutien aux salariés à travers la reconstruction de l'outil de travail à la suite de l'incendie. Nous reprenons ses termes « **PATIENCE, CONFIANCE** ». Un an plus tard, les salariés découvrent à travers la presse, que Renault veut se désengager de FDB, et cette vérité est relayée non pas en instance officielle, mais sur le grand jury d'RTL par Monsieur Sénard « FDB n'a pas vocation à rester dans le giron du groupe Renault ».

La première trahison, elle est pour les techniciens, ingénieurs qui se sont démenés après l'incendie afin de ne pas panner les usines de montage. Ils ont multiplié, les déplacements, les heures supplémentaires avec comme seul objectif, assurer le montage des véhicules Renault, Dacia et BMW.

La deuxième trahison est pour l'ensemble des salariés qui ont subi l'activité partielle, la ponction de nos jours de congés, les détachements dans d'autres usines du groupe, les changements d'horaires, de postes à outrance au détriment de leurs vies privées. On ne peut pas oublier les termes de certains Managers, qui affirmaient que cette situation était normale, et que pour ceux qui n'étaient pas contents, qu'ils démissionnent. Pour preuve l'organisation orchestrée par Monsieur Boon qui par ses choix (**équipe TOP-GUN**) a méprisé une partie des salariés.

La troisième trahison, s'est déroulée à chaque réunion de revue stratégique. Comme on se doutait, la transparence et la qualité des informations n'ont pas été au rendez-vous, notre voix n'a pas été écoutée, la démarche s'est soldée par un échec. Cependant cette revue stratégique est basée sur des mensonges, des approximations comptables, l'oubli de la responsabilité de Renault dans les retards du nouveau chantier et des tonnages et surtout par une volonté de votre part de nous démolir.

Vous avez mandaté un cabinet (Advancy), qui avait pour mission de flinguer FDB. Vous avez sûrement payé très cher cette analyse, mais payé aussi cher pour une analyse de « guignol », c'est plus que désolant. Comment pouvez-vous essayer de nous faire avaler des couleuvres à ce point ? Comment pouvez-vous simuler une trajectoire pour FDB sans connaître les coûts d'usinage et de peinture, avec des prix de revient par famille de pièces qu'Advancy qualifie de peu fiables, mais sur lesquels il s'appuie pour nous condamner. Comment faites-vous pour justifier le manque de compétitivité de FDB en nous montrant des prix de pièces de nos concurrents qui couvrent à peine les frais variables de FDB. En revanche lorsque l'on vous demande, qui sont ces fondeurs, les volumes livrés, leur localisation, leur capacitaire ? : **SECRET DEFENSE**. De plus, le CSE a mandaté un expert de son côté afin de démontrer la pérennité de FDB.

Nous sommes aux antipodes entre ces deux analyses. 150 millions d'Euros d'écart entre ces deux études, sur les 10 années à venir.

L'étude Advancy nous annonce 116 millions d'euros de besoin en financement en 10 ans, mais sans aucun détail de l'évolution sur ces 10 ans et en entérinant une baisse des prix de vente qui pèse pour 62 Millions d'Euros, pendant que Sécafi nous affirme que dans 10 ans nous pouvons être positifs financièrement. Vous préparez notre mort en prenant dans votre analyse des taux de rebuts et de rendement qui ne sont pas ceux d'aujourd'hui. Et vous continuez avec les documents que vous nous avez remis, ou l'année 2020, n'apparaît même pas dans les chiffres comptables. Et surtout, n'oubliez pas que les volumes, c'est bel et bien vous, qui les avez enlevés de FDB. Le bi-sourcing imposé qui nous pénalise, c'est bel et bien votre volonté de mettre sous perfusion notre usine. Nous vous avons fait des propositions, que ce soit sur le passage en aluminium des portes-fusées, sur une montée en volume des boîtiers, sur un rachat de carrière pour la MOS afin d'être transféré en MOD. Vous n'avez pris en compte aucune remarque des organisations syndicales. Vous êtes pire que notre ancien directeur, pour preuve, vous n'avez jamais employé une seule fois en 9 mois de revue stratégique, les mots « homme, femme, emplois ». La situation est la même qu'en mai 2020. Vous nous avez menés en bateau, comme certains d'entre nous s'en doutaient. Les salariés nous demandaient de vous faire confiance pendant cette revue stratégique. L'histoire nous donne raison, une fois de plus. Il faut que vous sachiez que nous n'allons certainement pas laisser cette situation pourrir, bien au contraire. Vous avez en face de vous des salariés (échaudés par une situation similaire vécue entre 1998 et 2009) qui se battront jusqu'au bout pour rester dans le groupe Renault. Le vent de la colère monte, il est rassembleur, vous voilà prévenu.

La dernière trahison est celle des pouvoirs publics. Trahison orchestrée par vous, car vous avez imposé une chartre de confidentialité à ces personnes.

Quel homme politique, peut se faire imposer le silence ?

Triste à révéler, mais nous en avons la preuve, que ce soit le maire de Caudan, de Lorient, ou la région Bretagne. Est-ce cela la nouvelle vague politique ? Avec un tel comportement, vous donnez du crédit aux extrêmes.

Qui êtes-vous, pour ne pas défendre les emplois présents sur vos territoires ?

Qui êtes-vous pour trahir des représentants du personnel ?

Qui êtes-vous pour nous considérer comme des chiffres et non comme des travailleurs, des humains, des pères et mères de famille ?

Ce projet de la poste, que vous avez démenti en novembre et qui s'avère aujourd'hui, est la preuve de vos mensonges. Nous vous alertons pour une dernière fois, sur votre position qui doit normalement être près des salariés et non près d'un groupe qui reçoit des millions de subventions de nos impôts (car l'argent que vous distribuez, c'est bel et bien le nôtre) et qui se sépare de 5000 salariés en France.

Pour conclure, votre recherche d'un repreneur est une mascarade. Arrêtez de nous prendre pour des imbéciles et assumez votre comportement. L'étude de Sécafi, nous démontre la viabilité du site, la pérennité des emplois avec des embauches dans les 10 ans à venir. Vous voulez fermer FDB, alors soyez clair, dites-le, mais ne continuez pas dans votre décrédibilisation de notre entreprise. Car si voulez vendre FDB, ce n'est pas en présentant ces documents que vous allez trouver des repreneurs.

A Caudan, le jeudi 11 mars 2021, votre syndicat CGT FDB.